



# Livre d'Or et de presse

Ce numéro spécial de *Diligence Express* recense quelques moments forts de la vie de la Compagnie du Pianoforte, et des concerts de Pierre Bouyer et Nicole Tamestit :

- *extraits de presse concernant les sorties des CD*
- *extraits de presse à propos de quelques uns de nos concerts*

Il présente aussi notre Livre d'Or, et quelques morceaux choisis issus de celui-ci.

Enfin, une dernière partie présente à titre de références l'ensemble de nos partenaires, depuis la création de la Compagnie du Pianoforte en 1994.

<b>Les enregistrements</b>	2
<b>Les concerts</b>	5
<b>Le Livre d'Or</b>	6
<b>15 ans de partenariats</b>	8

# Les enregistrements

**Pierre Bouyer &  
Nicole Tamestit**  
chez Diligence



**DIL1**  
**Mozart à Vienne**  
**1783-1785**

**Le Monde de la Musique**

**LE MONDE DE LA MUSIQUE**  
**CHOC** Pierre Bouyer offre une interprétation respectant les pleins et les déliés de l'écriture mozartienne par un legato expressif, une clarté sonore, un sens de la nuance, un jeu bien articulé

(...). N'étaient les pudiques ornements et l'utilisation d'un instrument ancien, la conception d'ensemble pourrait s'identifier à celle de Walter Gieseking (...). La mobilité digitale, la souplesse d'intonation rendent très théâtrales les Variations sur une aria de Paisiello (...), avec un esprit ludique proche de l'improvisation.

*Michel Le Naour*

**Diapason**



C'est avec brio et sincérité que Pierre Bouyer, qui connaît parfaitement les pianos anciens et milite en faveur du pianoforte, instrument encore trop souvent déprécié, nous fait parvenir dans l'univers mozartien. On appréciera la pureté de son jeu sans sécheresse, mais aussi tout ce qu'il y a de frémissant et de sensible dans son interprétation.

*Adélaïde De Place*

**Classica - Répertoire**

Pierre Bouyer (...) pratique un jeu très brillant et expressif, soulignant les phrases, les contrastes, la rhétorique des textes qui cessent ainsi d'être de la musique « pure » pour devenir de la musique représentative, quitte à se permettre à l'occasion de petites libertés avec les textes, selon l'usage ancien. Cette méthode a quelques avantages, notamment celui de rendre les variations (...) si souvent plates et ennuyeuses chez tant d'interprètes.

*Jacques Bonnaure*

**DIL 2**

**Haydn - Les 7 Paroles  
du Christ en croix**

**Diapason**

La restitution, par Nicole Tamestit et Pierre Bouyer, de cet arrangement inorthodoxe mais, esthétiquement et affectivement, très défendable est tendue, dramatique, d'une spiritualité aussi passionnée et tourmentée que celle de certains enregistrements pour quatuor...

*Jean Dupart*

**Une lettre d'un mélomane...**

Me trouvant dans l'immense hall réservé aux disques classiques chez Virgin (...) j'y fus saisi par les accents plaintifs, très humains, d'un violon assez grave, et du pianoforte (...) je n'avais jamais entendu cette suite en cette sonorité (...) elle me séduisit; elle m'étonna; chers grands musiciens, permettez moi de vous féliciter très chaleureusement: votre art de «recréation» est admirable.

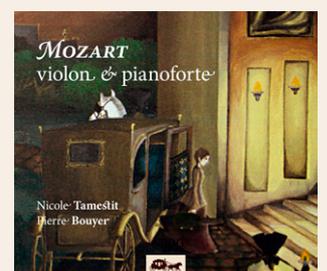
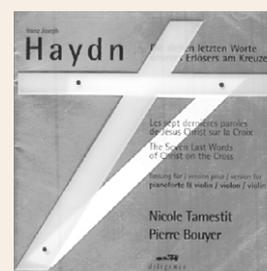
**DIL 3**

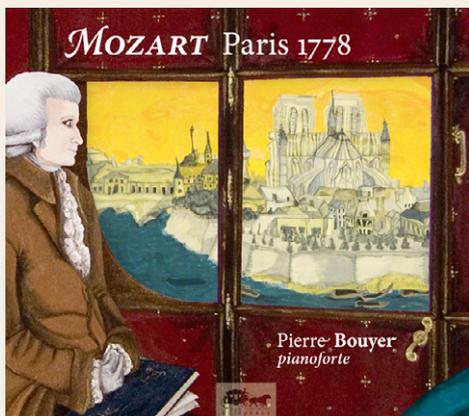
**Mozart - violon & pianoforte**

**Le Monde de la Musique**

On aurait tort de ne pas attacher d'importance à ce premier volet d'une intégrale de l'œuvre pour violon et pianoforte de Mozart publié par un éditeur indépendant. Sur des instruments d'époque (...), la violoniste Nicole Tamestit et le pianofortiste Pierre Bouyer font des miracles de poésie, d'intelligence partagée et de sensibilité accordée (...). Face à la concurrence de Gatti/Alvini (Arcana), Cohen/Höbarth (Astrée), Bilson/Luca (Nonesuch), sans parler des enregistrements de Kuijken (RCA), les deux interprètes font bonne figure. Ils suivent avec allégresse et sensibilité les pleins et les déliés avec un sens de la ligne et de la pulsation qui n'a rien à envier à Goldberg/Lupu (Decca), voire Grumiaux/Haskil, dans une interprétation moderne. L'excellente présentation du livret témoigne du soin avec lequel cet enregistrement a été réalisé.

*Michel Le Naour*





## DIL 4 Mozart à Paris 1778

### Le Nouvel observateur

Un magnifique «Mozart à Paris».

*Jacques Drillon*

### Le Monde de la Musique

Sur une copie d'un pianoforte Stein de 1780, Pierre Bouyer emplit ces partitions de couleurs surprenantes et n'éprouve pas le besoin d'épaissir le trait. (...) Son jeu délicatement articulé révèle des timbres argentés, et ses graves s'enrichissent de toutes les harmoniques oubliées sur les pianos modernes.

*Sandrine Khoudja-Coyez*

## DIL 5 Mozart à Londres 1764

### Le Nouvel observateur

Un jeune Mozart déjà incapable de mal faire. À 8 ans, pas une erreur, pas une faiblesse. Pierre Bouyer est extraordinaire, franc, énergique, clair, sensible, il chante, il est un mozartien né.

*Jacques Drillon*

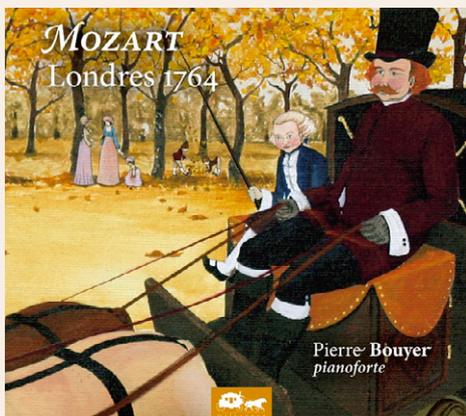
### Le Monde de la Musique

Pierre Bouyer poursuit l'exploration de l'œuvre pour pianoforte de Mozart (...). Fidèle aux qualités reconnues dans ses précédents enregistrements consacrés à Mozart, Pierre Bouyer (...) sait tirer de son instrument le relief nécessaire pour faire vivre le discours musical.

### Prestige Audio-Video

**PRESTIGE AUDIO VIDEO** Le pianofortiste Pierre Bouyer, après avoir enregistré un *Mozart à Vienne 1783-1785*, qui va bientôt être réédité, nous offre deux autres CD de la même veine, qui pourraient constituer une future intégrale de l'œuvre de mozartienne pour le pianoforte. (...) Pierre Bouyer a redistribué intelligemment l'ordre des pièces pour mettre ensemble, comme l'aurait dit Mozart, celles «qui s'aiment», créant ainsi sinfonia, sonatine, sonate, serenade, rondeaux, etc. Un parti pris qui n'oublie aucun morceau, y compris les fragments, même lorsqu'ils sont très courts (huit secondes).

*Yves Canal*



## DIL 6 Beethoven & le pianoforte Érard

### Europe 1

Sélectionné par Thierry Geffrotin comme CD de la semaine en avril 2008

### Le Monde de la Musique

La clarté et la virtuosité de P. Bouyer sont remarquables.

*Hélène Patrelle*

### Classica - Répertoire

Le programme est passionnant (...) ce CD, par sa musicalité (...) est à recommander sans réserves à tous les beethovéniens.

*Philippe van den Bosch*

## DIL 7 Beethoven 1803-1806

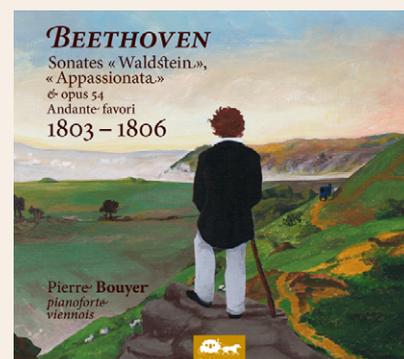
### Le Monde de la Musique

Son lyrisme tendre, ses propos badins sont (...) appréciés avec le timbre du pianoforte viennois, (...) chaleureux et intime. Le thème initial de la Sonate «Appassionata» est pareillement bien rendu. Le brio et la luminosité du premier mouvement de la «Waldstein» (...) sont parfaitement restitués.

*Hélène Patrelle*

### Le Midi Libre

Le parcours original que propose Pierre Bouyer est fait pour les amoureux de Beethoven. Après le *Beethoven et le pianoforte Érard*, où il jouait avec Sophie Liger une douzaine de pièces, dont plusieurs variations, il sort un nouvel enregistre- ➤



» ment *Beethoven Sonates Waldstein, Appassionata*, toujours consacré à la période 1803-1806, mais sur piano-forte viennois. Pour piquer l'intérêt, il reprend l'Andante favori interprété sur l'instrument français. On peut aimer l'esprit du premier et son ambiance «salon», ou préférer la résonance du deuxième, ses réponses franches, ses graves, les contrastes qu'il autorise. On aime la générosité dans la *Waldstein*, le «goût» sûr de son Adagio, et aussi, dans l'*Appassionata*, la couleur et le sens de l'action. Si toutes les voies mènent à Beethoven, elles rencontrent forcément, à un moment, les chemins du piano-forte. Des interprétations enthousiastes, scrupuleuses, du grand compositeur.

*Michèle Fizaine*

### Classica - Répertoire

Une expérimentation sonore étonnante (...) avec le jeu particulièrement emporté et volcanique de Pierre Bouyer, les sonates «Waldstein» et «Appassionata» sonnent de manière totalement ahurissante, préfigurant parfois même Edgar Varèse. La confrontation des deux instruments passionnera les amateurs de piano-forte, et ceux qui méditent sur les rapports entre instrument et composition.

*Philippe van den Bosch*

## Pierre Bouyer & la Compagnie du Piano-forte chez «K.617»

### Intégrale des Trios de Beethoven avec clarinette & violoncelle

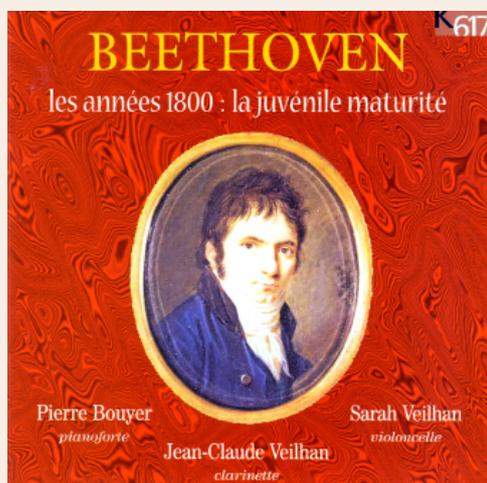
Télérama

*ffff*

Classica - Répertoire

**Recommandé par Classica** Beethoven impertinent ou caricaturé? De la réponse à cette question découlera l'appréciation de cette lecture décapante. La verdure, l'âpreté

des sonorités des instruments d'époque ne constituent pas un contresens dans les trois œuvres de jeunesse judicieusement regroupées dans ce disque. (...) Gravé à la Villa Médicis, le présent enregistrement stupéfie par la qualité irréprochable de sa réalisation, manifeste dans l'équilibre parfait qui règne entre les trois complices. Dans les trios, la richesse des sonorités du piano-forte — un splendide Schanz de 1805 — se marie à merveille avec les timbres



chaleureux et du violoncelle. Tempi fulgurants, arêtes rythmiques tranchantes, sonorités éblouissantes et parfois insoupçonnables restituent le brio et la verve juvénile des mouvements rapides. Quant aux mouvements lents, ils se nimbent de reflets poétiques et mystérieux tout aussi fascinants que ceux obtenus par le Trio Guarneri avec Pascal Moragues. Éblouissantes, ces interprétations — les premières sur instruments d'époque — offrent une nouvelle jeunesse à ces partitions. Signalons également la qualité et l'originalité du livret d'accompagnement.

*Jean-Noël Coucoureux*

## Pierre Bouyer - les Annales du clavier chez «Arion»

Paris Match

Le choix des œuvres n'était pas courir à la facilité. Pierre Bouyer restitue ces musiques qui méritaient de ne pas tomber dans les oubliettes de la discographie.

Le Nouvel observateur

Pierre Bouyer ressuscite littéralement le (compositeur) français Boëly (...). Nombreux inédits ressuscités avec fougue.

Le Monde de la Musique

L'Art de Pierre Bouyer, son enthousiasme, sa compétence, tiennent justement le parcours.

Les Nouvelles littéraires

Une réussite (...) toute une époque inventoriée avec subtilité et même avec tendresse.

Harmonie Opéra

Un coffret instructif et essentiel.

Panorama du Medecin

Un disque passionné et passionnant.

Cahiers universitaires catholiques

Un document exceptionnel.

La République du Centre

Entreprise hardie, ambitieuse et originale (...). Expérience passionnante (que) l'interprétation de Pierre Bouyer souligne parfaitement.



## DILO91011 Schumann sur 3 Pianoforte par Pierre BOUYER

Classica

★★★★

Pianiste

Master

Est-ce à l'instrument de dicter ses lois ? Ou bien doit-il se plier aux exigences conceptuelles de l'interprète ? Dans le petit essai que contient un épais boîtier métallique, Pierre Bouyer - en un mélange subtil de modestie (devant certains grands schumanniens du passé) et d'orgueil (son entreprise ne manque pas d'ambition : enregistrer par trois fois les Kreisleriana et la Fantaisie) - reconnaît avoir une conception différente de la même œuvre suivant qu'il joue sur son Erard (1837), un Streicher (1856), ou un Fazioli (1995). Si la musique, elle, ne change pas (encore que les Kreisleriana soient proposées dans trois versions différentes), la variable induite par l'instrument altère considérablement le toucher et le ressenti auditif : une sorte de perfection classique est atteinte avec le très viennois Streicher : clarté polyphonique et lisibilité du discours musical fuient l'excès au profit d'une exploration de la demi-teinte. A l'opposé, la "machine de guerre" Erard impose son grandiose ferraillement, fait gicler ses aigus d'une grande richesse harmonique. Lorsque s'installe le claudicant rythme iambique de "Schnell und spielend", c'est comme si le piano, aussi, rendait son dernier soupir. Mais on ressent le pianiste plus libre avec le Fazioli, dont chaque note s'investit d'une charge émotionnelle prégnante ; ici, plus aucune trace de lutte avec l'instrument. Malgré quelques réserves portant sur une liberté agogique tirant trop, par moments, la musique de Schumann vers le convulsif, la réalisation de Pierre Bouyer constitue une passionnante expérience, dans la droite ligne d'un Demus ou d'un Badura-Skoda. Les Etudes symphoniques, déclinées selon le même principe, devraient paraître en mai.

Jérémie Bigorie

## Classique News

Master

Tel un artisan pianofortiste, Pierre Bouyer aborde le répertoire schumannien avec un grande exemplarité, en dévoilant l'esthétique de trois mécaniques aux champs esthétiques si opposés : l'honnêteté de la démarche sert évidemment le compositeur romantique car à chaque mécanique répond sous les doigts de l'interprète, une nouvelle cohérence musicale...

Sur 3 claviers différents et minutieusement choisis (en outre chacun parfaitement présenté et documenté dans l'abondante notice du coffret), passant de l'un à l'autre avec une honnêteté historique idéalement argumentée, le pianofortiste Pierre Bouyer travaille à révéler ce qui fonde ce romantisme filigrané d'un Schumann profondément schizophrénique: Eusebius et Florestan à la fois, d'une versatilité qui finit par dissoudre l'unité de l'esprit (mais pas la profondeur ni l'hypersensibilité de l'âme, bien au contraire...). Diffraction du matériau musical (entraînant la pensée même du musicien... ou richesse insondable d'un génie polymorphe ? Voilà une question passionnante que le geste en 3 claviers successifs pose d'emblée, outre la recherche tout aussi critique sur le style, la facture et la recreation interprétative abordés dans ce coffret passionnant à maints égards.

La démarche est d'autant plus troublante en définitive que l'instrument le plus récent (grand piano de concert Fazioli et sa mécanique imposante) dont nous sommes les plus familiers, est a contrario le moins légitime : Schumann ayant certainement davantage connu et éprouvé la palette sonore et les possibilités expressives comme techniques des deux claviers historiques plus anciens : deux pianoforte, Erard 1837 (collection du musicien) et Steicher 1856: occasion de comparer aussi à travers la digilité de l'interprète, les performances spécifiques entre les mécaniques française (moderniste et visionnaire) et viennoise (raffinée mais passéiste).

On sait l'exultation que ressentait Schumann vis à vis de son propre corps, trop étroit dont il souhaitait changer ainsi qu'il l'a écrit ; le parallèle avec la versatilité du musicien dans le choix alternatif des instruments souligne évidemment la faculté du compositeur romantique à varier les formes, passer d'un état à l'autre, tendresse, ivresse, oubli et nostalgie certes mais aussi d'une mesure à l'autre, violence, rudesse, âpreté : autant de vertigineux contrastes que les instruments d'époque cisèlent avec un naturel captivant. Selon un phénomène mieux connu à présent grâce à l'approche de plus en plus fréquente, de mieux en mieux argumenté, sur instruments historiques, ce que l'interprète perd en définition, caractère, finesse, intensité, mordant, il le gagne en puissance, rondeur, éloquence chatoyante (Fazioli). L'apport est immédiatement plus séduisant mais le geste perd certainement en acuité expressive, précision dynamique, intimité ou pudeur flexible. Une rondeur séduisante assez uniforme ne finit-elle pas ici par lasser ?

Le plus honnêtement possible, Pierre Bouyer à travers les histoires différentes des trois claviers retrouve et fait émerger la puissance formidable des Kreisleriana, leur

versatilité permanente, leur flux sanguin, cet écoulement instable et souvent imprévisible, en cela très bien servi par l'appareillage sensible et si présent des claviers historiques dont l'esthétique va à l'encontre de la neutralité des pianos modernes. Ce qui frappe immédiatement dans cette lecture historique et d'époque, c'est la présence matérielle des équilibres sonores dont la fluidité approchée par le pianiste sait faire murmurer le chant intérieur schumannien dans les plages les plus introspectives et rêveuses du compositeur Eusebius (Kreisleriana 3 et 4). Ici jouer les Kreisleriana dans leur version originelle de 1838 sur le **Streicher viennois de 1856** éclaire le flux facétieux plus que dramatique, la couleur de la mobilité souveraine grâce au toucher subtile et sa réponse immédiate. L'écriture gagne en volubilité enfantine (Kreisleriana 8).

**D'une ampleur orchestrale**, la sonorité de l'Erard s'accommode parfaitement de la version révisée des Kreisleriana de 1850: le Streicher pointait le relief et l'âpreté de chaque touche, l'Erard atteint une sonorité naturellement plus puissante liée à sa mécanique moins agile et légère; d'emblée, c'est le corps de la mécanique qui se dévoile (son « grandiose ferraillement » comme l'explique très bien le claviériste dans son livret, porteur de nouvelles possibilités) avec une éloquence et un souffle généreux très impressionnant qui ferait passer Kreisleriana tel un vaste portique, une déclaration de conquête plutôt qu'un doux chant de confession. Mais les graves sont magnifiques et les mediums très élargis, sombres et profonds (est-ce dû au ravatement par Pleyel? il aurait été intéressant de préciser l'apport acoustique et musical de la restauration...). On comprend que les pianistes romantiques parmi les plus grands: Liszt, Clara et donc Robert Schumann (avant de s'y casser les doigts) l'aient immédiatement adopté. Que même Liszt en ait conçu sa propre esthétique mystique ascensionnelle, du lugubre vers les cimes lumineuses. Du coup les sections plus intimes (plus chopiniennes que lisztéennes?) manquent de subtilité flexible justement, le caractère physique de la machine Erard s'accordant mieux à l'abatage rythmique des épisodes portés par l'emportement du compositeur Florestan. Mais ce supplément de brume et de pâte sonore font aussi les délices de Kreisleriana 2 dont les étagements produits par l'interprète conduisent au rêve tout autant.

La fluidité et l'égalité des registres proposée par le **Fazioli** fait immédiatement entendre les modulations harmoniques, la succession des constructions polyphoniques en un flux d'une prenante acuité. On y recherche en vain tout ce caractère et cette présence mécanique des claviers anciens: irrégularités, frottements, sécheresse aiguë de timbre, succession tuyautée, bruit des touches... Tout ce en quoi la mécanique « parle »... Ce Fazioli est une véritable Rolls: profondeur des graves, cœur palpitant des mediums et aigus ronds et perlés... L'amateur des instruments historiques certes impressionné par cette mécanique rutilante au grand luxe sonore, recherche plutôt néanmoins les aspérités et tout ce fourmillement d'accents et nuances inattendus du Streicher et de l'Erard.

L'écoute successive des trois pianos s'avère passionnante: elle souligne sans l'épuiser la thématique centrale chez

Schumann de la disparité aérienne (ou liquide c'est selon la sensibilité de chacun) et de la liberté poétique (magistralement évoquée ici dans le choix pertinent du triptyque de la Phantasie opus 17 dédiée à Franz Liszt (1836- 1838). Tel un artisan pianofortiste, Pierre Bouyer aborde le répertoire schumannien avec un grande exemplarité, en dévoilant l'esthétique de trois mécaniques aux champs esthétiques si opposés: l'honnêteté de la démarche sert évidemment le compositeur romantique car à chaque mécanique répond sous les doigts de l'interprète, une nouvelle cohérence musicale (avec toutes les questions esthétiques et interprétatives qui en découle par comparaison).

Pour les praticiens et les passionnés de jeux pianistiques, l'interprète ajoute dans le coffret de 3 CD une notice abondante, moins sur l'écriture schumanienne et l'esthétique des œuvres choisies que sur la culture du mélomane discophile, offrant un panorama de l'histoire de l'interprétation au XXème: l'autorité de Horowitz, le lyrisme d'Arrau, la puissance émotionnelle de Kissin, la liquidité récréative d'Argerich, la culture d'Andras Schiff, l'actualisation de Mikhaïl Pletnev... à chacun de jalonner l'histoire de son propre goût grâce aux perspectives à la fois critiques et esthétiques que propose Pierre Bouyer. Artistiquement accomplie et d'une vertu pédagogique rafraîchissante, la démarche du pianofortiste saura séduire perfectionnistes comme curieux en phase de découverte ou d'approfondissement.

*Ernst Van Bek*

## Crescendo

Ce coffret s'adresse à un public très large. Aux amoureux de Schumann, aux inconditionnels de ces deux œuvres phares du compositeur, aux mélomanes intéressés par les interprétations sur instruments d'époques et surtout aux passionnés d'écoutes comparatives. Pierre Bouyer, l'un des précurseurs de la redécouverte du pianoforte en France a eu la riche d'idée d'enregistrer deux grandes œuvres de Schumann sur trois pianos complètement différents. Un pianoforte Érard datant de près de la composition des œuvres (1837), un Streicher de 1856, l'année de mort de Schumann et un Fazioli de 1995, piano moderne par excellence. De plus Pierre Bouyer nous propose trois versions des Kreisleriana: la première, la révision quelques années plus tard et une version qui mélange les deux. Autant d'éléments qui permettent de pousser très loin son interprétation et son approche différente pour chaque instrument. Ce beau coffret métallisé offre également trois petits livrets écrits par le pianiste racontant la genèse de ce projet, l'histoire des œuvres et une explication complète des diverses possibilités de ces trois pianos. Bref, Pierre Bouyer connaît son sujet sur le bout des doigts... Il est intéressant de remarquer que chacun de ces trois disques pourrait faire l'objet d'une vente séparée tant leur qualité intrinsèque est remarquable. La première version des Kreisleriana sur piano Érard nous montre bien à quel point Bouyer est à l'aise sur ce type de pianoforte. D'ailleurs, c'est un piano de sa collection particulière. Il le connaît à fond et réussit à en faire ressortir toutes les richesses harmoniques, chose plus difficile sur un piano

moderne. La différence est frappante. Quelles couleurs dans ce piano Érard qui bien sûr n'a pas la puissance du Fazioli ni son homogénéité... Comme il le dit bien, le progrès fait que l'on gagne sur un plan mais que l'on perd sur un autre. Le jeu de Bouyer est plus spontané dans le Érard, plus improvisé, ce qui convient parfaitement pour ces deux pièces de Schumann. Paradoxalement on le sent plus à l'étroit sur le Fazioli même si tout y est. Non pas qu'il manquerait de puissance ou autre mais peut-être a-t-il plus l'habitude d'exploiter toutes les possibilités de pianos plus anciens. La version sur le Streicher de 1856 gagne en puissance par rapport au Érard mais perd en qualité sonore, le son se fait plus sec, moins chatoyant. Le jeu et l'interprétation de Bouyer sont toujours d'une très grande qualité et d'un grand respect du texte. On sent qu'il ne s'est pas lancé dans ce périple sans s'être renseigné sur les diverses interprétations du passé et même d'aujourd'hui. **La lecture du livret le confirme. Bouyer s'est confronté aux grandes versions du passé (Horowitz, Arrau, Cortot, Giesecking...) et peut sans fausse modestie se dire que « ses » versions peuvent figurer aux côtés des plus grands grâce aux qualités intègres de son jeu et à l'intéressant projet de confronter ces œuvres intemporelles sur trois pianos différents.** Enfin, Pierre Bouyer, on s'en rendra à l'écoute de ces trois disques (attention aux oreilles sensibles aux diapasons !), fait partie de ces pianistes qui ne cristallisent pas une interprétation et possèdent un jeu vivant sans cesse en renouvellement.

*François Mardrossian*

## Le Nouvel Observateur

Dans un coffret métallique, genre boîte de havanes, trois CD, accompagnés de tas de livrets, plus ou moins épais, reprennent les deux mêmes œuvres, jouées sur trois pianos différents : un Érard de 1837, un Streicher de 1856, et un beau grand Fazioli de 1995. On passe de l'un à l'autre, on revient, on erre, on ne sait qu'oï choisir. Car chaque piano ne porte pas seulement sa sonorité, mais détourne l'interprétation, l'incline dans sa direction propre. De l'influence de la matière sur la pensée !

*Jacques Drillon*

## Anaclase

Deux chefs-d'œuvre de Schumann successivement interprétés sur trois instruments différents – pianoforte Érard 1837, fortepiano Streicher 1856 et pianoforte Fazioli 1995, historiquement très justifiés, sous les doigts du même pianiste : voilà qui permet de ressentir profondément quelles couleurs essentielles, et pas toujours perceptibles, amène un instrument dans la restitution d'une œuvre.

*Laurent Bergnach*

## Pizzicato

Ce coffret est quelque chose de très spécial. Un des fortepianistes français les plus expérimentés, Pierre Bouyer, joue deux œuvres de Schumann, 'Kreisleriana' et 'Phantasia' sur trois pianos différents, un Érard de 1837, un Streicher de 1856 et un Fazioli de 1995. Plusieurs livrets accompagnent cette production, contenant d'exhaustives informations sur Schumann et ses états d'esprit, les œuvres et leurs éditions (dans le cas de Kreisleriana), sur l'évolution des pia-

nos en général et sur les instruments choisis en particulier. Le mélomane désireux de comparer les sonorités est donc guidé avec, à sa disposition, un bagage des plus solides.

## Le Quotidien du Médecin

Le pianiste Pierre Bouyer tente et réussit le pari de jouer les mêmes œuvres de Robert Schumann sur trois instruments différents, plus précisément les "Kreisleriana" opus 16 et la Fantaisie opus 17, qui ne sont pas les œuvres les plus évidentes à réaliser sur un piano Fazioli et des pianofortes Erard et Streicher. On ne dévoilera pas notre choix, chaque version ayant ses hauts et ses bas, mais il s'agit d'une expérience passionnante, qui devrait se poursuivre bientôt avec un autre monument schumannien, les "Etudes Symphoniques".

*Olivier Brunel*

## Pianobleu

A découvrir : ce coffret de trois disques de deux chefs d'œuvre de Schumann successivement interprétés sur trois instruments différents, un forte-piano Erard de 1837, un forte-piano Streicher de 1856 et un piano Fazioli de 1995, sous les doigts du même fortepianiste / pianofortiste / pianiste, ou claviériste, ce qui est plus simple quoique on assimile souvent ce terme aux claviers numériques, Pierre Bouyer, qui a déjà été remarqué par ses précédents enregistrements (une dizaine) sur pianoforte mais c'est ici la première fois qu'il joue sur un piano moderne. Pierre Bouyer fut l'un des tout premiers claviéristes français à se passionner pour le forte-piano, après des études pianistiques "classiques" avec Yvonne Lefébure et Charles Lilamand et la découverte précoce du clavecin grâce à Antoine Geoffroy-Dechaume...

Le coffret est métallique, ce qui fait que les disques, de caractère historique d'ailleurs, résisteront à l'épreuve du temps, et il est vraiment très beau et solide (mais quand donc les labels qui persistent à le faire cesseront-ils de réaliser des coffrets en plastique qui se cassent une fois sur deux... ? Vice le carton ou si cela le justifie comme ici, le métal !). Il renferme également plusieurs livrets soit plus de 56 pages de texte en français uniquement (disponible dans d'autres langues).

Certains musiciens disent "pianoforte" et d'autre "forte-piano" : c'est le terme choisi par Pierre Bouyer dans son livret, et par contre il appelle le piano actuel "pianoforte" (pour parler italien, mais pas seulement : vous pourrez voir ses explications à ce sujet en fouillant sur son site internet)... On peut dire aussi piano ancien et piano moderne ce qui paraît plus simple à comprendre par les novices, et d'ailleurs Pierre Bouyer utilise parfois ces mots dans son livret... Mais pour être précis voici les instruments utilisés par Pierre Bouyer tels qu'ils sont mentionnés dans le livret... :

- Un forte-piano ERARD de 1837, à peu de choses près l'année de composition de ces œuvres – "Très apprécié par le compositeur, Érard, avec un instrument exactement contemporain des œuvres, représente l'avenir français du piano".
- Un forte-piano STREICHER de 1856, année de la mort de Schumann, et très proche de la révision qu'il avait faite de certaines de ces œuvres (les Kreisleriana sont proposés sous leurs deux formes par Pierre Bouyer)

- Un piano (pour parler italien) moderne (1995) FAZIOLI, grand piano de concert, que Pierre Bouyer considère comme le meilleur piano actuel (et d'autres pianistes aussi paraît-il... Et d'autres mélomanes aussi !). Il s'agit d'un instrument particulier, "Magico Merlino" toujours conservé au siège de Fazioli, près de Venise où l'enregistrement a été réalisé.

Dans les trois copieux livrets, Pierre Bouyer accompagne ses enregistrements d'une réflexion originale sur l'histoire, l'esthétique et l'avenir de l'interprétation qu'il serait beaucoup trop long de synthétiser ici. Avant écoute, il semble utile de rapporter cette remarque de Pierre Bouyer : *"Avec le recul, j'ai constaté, lorsque j'ai réécouté mes enregistrements et choisi les diverses prises, que j'aurai sans doute pu caractériser davantage les possibilités du piano moderne et l'esthétique nouvelle qu'il pouvait induire. Il est certain que mon interprétation a été conditionnée par ma pratique très constante des instruments historiques, et que j'ai simplement transposé au piano moderne ce que m'avaient suggéré les pianos anciens. Une autre attitude aurait sans doute amené des différences plus spectaculaires, mais moins sincères, elle aurait transformé mon rôle d'interprète en celui de démonstrateur"*... Autre réflexion importante au sujet des interprètes sur piano moderne : *"je pense que dans beaucoup de cas, ces artistes recréent un monde nouveau auquel Schumann ne pouvait pas tout à fait penser, mais qui est contenu en filigrane dans son œuvre"*.

Il est important effectivement de mesurer la passion sincère de ce musicien, ainsi que le montrent ses autres propos : *"Pour préparer un enregistrement tel que celui-ci, j'ai soigneusement écouté plusieurs dizaines de versions plus ou moins disponibles en enregistrements vendus dans le commerce"*. Enfin, il faut savoir que sur le site du label vous trouverez en ligne d'une manière plus exhaustive encore que dans le livret ses notes concernant chacun des enregistrements... ainsi précise-t-il : *"Bien entendu, concernant les pianistes actuellement vivants, je limite mes commentaires aux aspects positifs et/ou à une réflexion générale sans critique négative. Néanmoins, si comme je l'espère, le présent texte et les enregistrements qu'il accompagne donnent l'envie d'approfondir cette question de l'approche d'une œuvre sous les éclairages très variés d'interprétations différentes, j'espère que ces notes pourront guider certains mélomanes à la découverte de quelques merveilles qu'ils auraient peut-être ignorées..."*

Agnès Jourdain

## Muzikzen

**Les pianos ont une âme, le Dr Bouyer le confirme.**

**Schumann, en trois essais et trois pianos.**

Plutôt trois fois qu'une. C'est ainsi que Pierre Bouyer exécute les Kreisleriana op.16 et la Phantaisie op.17 de Schumann, sur deux "fortepiano" - un Erard de 1837 et un Streicher de 1856 - et un "piano" Fazioli de 1995. Le premier est sombre, c'est un puits d'harmonies. Le second est à l'opposé : un son clair, une mécanique toute en agilité. Le troisième est à la croisée des deux, alliant puissance et richesse harmonique, plus proche du second que

du premier. Que restera-t-il de cet exercice ? Que l'interprétation d'une même œuvre est la rencontre d'un homme et d'un instrument, qui peut tourner au combat titanesque (et ici, Erard domine l'homme), à la subtile complexité (avec le Streicher) ou à l'harmonie inattendue (avec le Fazioli). Hormis l'hégémonique Steinway, quelle injustice pour ces pianos, héros anonymes de tant de programmes de concert et d'enregistrements. Dans ce triple CD, Pierre Bouyer souligne combien les pianos ont une âme, et combien, contrairement aux instruments à cordes, leurs richesses n'est pas fonction du nombre d'années. Une seconde livraison est attendue. Quels en seront les acteurs ? Un Bechstein, adulé par Debussy ? Un Bösendorfer, instrument fétiche de Liszt ? Le dernier Pleyel «Peugeot»? Voilà une belle initiative de Pierre Bouyer, abondamment documentée par des livrets pour passionnés.

Albéric Lagier

## La Jaune et la Rouge

### Une superbe idée Schumann

Comparer des interprétations d'une même œuvre, plaisir de l'amateur hédoniste, suppose une écoute attentive. Mais il existe un plaisir plus raffiné encore, et aussi plus éclairant : écouter l'interprétation d'une œuvre donnée par le même interprète sur des instruments différents. C'est l'idée de génie qu'a eue l'excellent pianiste Pierre Bouyer en enregistrant les Kreisleriana et la Phantaisie opus 17, de Schumann, successivement sur trois pianos : un piano Erard de 1837, contemporain de Schumann qui aimait cet instrument ; un piano Streicher de 1856, sommet de la mécanique viennoise de l'époque, et le plus récent - et le plus sophistiqué - des pianos modernes, un Fazioli de 1995. Les Kreisleriana (dédiés à Chopin) et la Phantaisie (dédiée à Liszt) sont sans doute les deux chefs d'œuvre de la musique pour piano de Schumann ; ils mettent en jeu tout le clavier du piano, toutes les nuances du pianissimo au fortissimo, ils font appel à tous les touches, de la percussion à la Bartok à l'effleurement presque suggéré. Et si vous écoutez vraiment, vous découvrez que les pianos évolués recèlent dans le médium et les aigus des trésors d'harmoniques qu'occulte le piano moderne, qu'en 20 ans au 19ème siècle le piano a fait des progrès déterminants, permettant plus de virtuosité et des touches plus subtiles, enfin que le piano moderne auquel nous sommes habitués constitue un compromis entre les exigences techniques des pianistes et le désir d'un son riche en harmoniques de l'auditeur éclairé. Les trois disques sont présentés dans un coffret métallique et accompagnés d'une riche documentation sur les pianos et leur évolution, ainsi que, sur le site internet [diligencemusica.com](http://diligencemusica.com), des propositions, pour les pianistes, de doigtés, de conseils et des notes d'écoute.

Jean Salmons

### Diapason

Glissés dans un coffret métallique, ces trois disques proposent deux chefs-d'œuvre interprétés sur trois instruments : un Erard cordes parallèles, double échappement, cadre serrurerie de 1837, un Streicher de 1856, cordes parallèles, simple échappement, cadre serrurerie, et un Fazioli de 1995. L'éditeur les présente, hé-

las sommairement, dans l'un des trois petits livrets joints, qui renferment également une étude très intéressante de Pierre Bouyer sur l'interprétation schumannienne au cours des âges et des commentaires sur les œuvres jouées. Précisons que l'opus 16 est décliné dans sa révision de 1850 (Erard), dans la première édition de 1838 (Streicher) et dans une version "mixte" (Fazioli).

Une première remarque : la prise de son du Érard ne rend pas vraiment compte de l'instrument qui devrait avoir plus de présence qu'ici. Celle du Streicher manque elle aussi de proximité. Néanmoins le viennois sonne d'une façon plus fine que le Erard, piano difficile à capter tant il est sombre et rocailleux. Le Fazioli chatoie, ses harmoniques éclaboussent tout, mais la fusion des registres ne se fait pas, à la différence des pianos anciens qui, pour avoir des "registres" très différenciés, n'en ont pas moins du grave "dans l'aigu", de l'aigu dans le grave et... du médium dans les deux.

Si Pierre Bouyer a voulu illustrer ce que la nature de chaque instrument pouvait "prédéterminer" dans son jeu, c'est un peu raté : à part quelques écarts ponctuels de tempos, on finit par oublier l'expérience pour s'immerger dans la sonorité typique des trois claviers, en oubliant celui écouté juste avant ! Bon musicien, bon pianiste, lecteur attentif, Pierre Bouyer ose une démonstration qui serait autrement éloquente si elle était fragmentée, explicitée : manque donc un quatrième disque, *making of* des trois autres.

*Alain Lompech*

### Et encore...

Merci de m'avoir envoyé le précieux coffret Schumann, Kreisleriana et Fantaisie en trois versions et avec une richesse d'information dans les livrets. C'est votre chef d'œuvre. Chacune de vos interprétations a ses qualités. Pour les parties chantantes, je préfère le son du Streicher, pour la partie médiane de la Fantaisie l'Erard, pour la fin de l'opus 16 le Fazioli, un très bon instrument moderne. J'ai eu une idée semblable, moins ambitieuse, pour la dernière Sonate de Schubert : trois versions, trois siècles.

*Paul Badura Skoda*

Un grand merci de votre envoi et mes compliments pour la belle présentation ! Je vous trouve un peu plus proche de Monsieur Florestan tandis que moi, je me sens plus près d'Eusebius... C'est vraiment intéressant d'écouter les deux chefs d'œuvres sur trois pianos tellement différents.

*Jörg Demus*

Cette idée est vraiment formidable et le résultat très passionnant. Et tu possèdes remarquablement ces œuvres magnifiques. On te sens schumannien jusqu'au bout des ongles. J'espère que cette belle réalisation sera reçue comme elle le mérite.

*Brigitte François-Sappey*

*Musicologue, auteur de "Robert Schumann" (éditions Fayard) et de nombreux ouvrages, notamment sur le romantisme musical allemand)*

Les Schumann, outre l'originalité du projet, sont vraiment très bien. Cette entreprise rare a l'immense mérite de faire comprendre tout ce que le choix d'un instrument peut appor-

ter à des œuvres aussi connues, dont on découvre à chaque fois de nouveaux aspects. Je dois ajouter que vous êtes vous même, quel que soit l'instrument, un pianiste hors pair.

Cesont des initiatives profondes et intelligentes et j'espère que vous continuerez. C'est de la belle musicologie et de la bonne musicologie - les textes de présentation sont passionnants.

*Jacques Bonnaure*

*Critique à "La Lettre de Musicien" et à "Classica"*

### Radios

#### France Musique :

- *Les Oreilles Sensibles* (David Christoffel)
- *Changez de disque !* (Emilie Murena)
- *Le Magazine* (Lionel Esparza)

#### Europe 1 (Thierry Geffrotin)

#### Radio Shalom :

*A Portée De Voix* (Frédéric Hutman)  
L'émission est disponible sur le site  
[www.porteedevoix.com](http://www.porteedevoix.com)

#### Radio Courtoisie :

*Auditeurs & Musiciens* (Didier Rochard)

#### Rcf Nancy Jerico :

*Sortez les violons* (Bernard Niedda)

#### Idfm Enghien Les Bains :

*Ballade Musicale* (Bernard Ventre)

#### Radio Coteaux :

*La Symphonie des Notes* (Patrick Martinez)



DIL091011  
**Répertoire 1799 – 1801**  
**Violon & Panoforte**  
par  
**Nicole Tamestit**  
& **Pierre Bouyer**

**Classica**

☆☆☆☆

Vers 1800, Beethoven et Haydn n'étaient pas les seuls compositeurs actifs à Vienne. D'autres obtinrent de francs succès, mais les contemporains savaient en général distinguer le génie du talent. Le présent CD oppose aux Sonates pour violon et piano op. 23 et 24 de Beethoven, composées et publiées en 1800-1801, quatre ouvrages viennois ou presque de la même époque. Précisons tout de suite que l'interprétation, due à deux artistes ayant fait leurs preuves, est excellente : en témoigne le délicat mouvement central de l'opus 23. Qu'en est-il des musiques qu'on nous invite à découvrir ? Johann Baptist Cramer (1771-1858) et Anton Eberl (1765-1807) ne sont pas des inconnus, et ont déjà eu les honneurs du disque. Le premier, connu surtout pour ses sonates pour clavier seul et dont le port d'attache était l'Angleterre, fut le rival de Beethoven comme pianiste, le second, également grand pianiste, faillit l'être comme symphoniste au moment de l'Eroica. La sonate en la majeur de Cramer allie la virtuosité et l'élégance à une technique pianistique sûre, on pourrait peut-être la jouer sans violon. Ce n'est pas le cas de celle en ré mineur d'Eberl, parue à Vienne et à Leipzig, plus ambitieuse, globalement plus "début XIXème". Le nom de Franz Xaver Kleinheinz (1765-1832), un des nombreux élèves de Albrechtsberger, figure dans très peu de dictionnaires. Sa sonate en mi bémol, d'esprit classique, s'impose par son très bel Adagio. Johann Mederitsch, dit Gallus (1752-1835) dédia à Haydn en 1802 des quatuors avec fugue. Sa Sonate (ou Caprice) en la mineur est une courte pièce d'esprit libre sachant retenir l'attention. On ne peut que saluer un tel programme et ceux qui l'ont conçu, mais on regrette que l'important matériau de présentation soit si peu maniable.

Marc Vignal

**Et encore...**

Les Schumann, outre l'originalité du projet, sont vraiment très bien. Cette entreprise rare a l'immense mérite de faire comprendre tout ce que le choix d'un instrument peut apporter à des œuvres aussi connues, dont on découvre à chaque fois de nouveaux aspects. Je dois ajouter que vous êtes vous même, quel que soit l'instrument, un pianiste hors pair.

Pour les sonates de Beethoven et de ses contemporains, c'est un peu la même chose et l'on voit bien que l'interprétation sur ces instruments renouvelle notre approche loin de toute rhétorique post-romantique qui est de règle quand on interprète les sonates pour piano et violon de Beethoven. La mise en parallèle des sonates de Beethoven et des autres compositeurs est pleine d'enseignements sur ce qui appartient en propre à Beethoven et ce qui fait partie de l'air du temps. Quoi qu'il en soit, ce sont des initiatives profondes et intelligentes et j'espère que vous continuerez. C'est de la belle musicologie et de la bonne musicologie - les textes de présentation sont passionnants.

Bien cordialement,

Jacques Bonnaure  
Critique à "La Lettre de Musicien" et à "Classica"

**Radios**

**France Musique :**

*Les Oreilles Sensibles* (David Christoffel)

**Radio Shalom :**

*A Portée de Voix* (Frédéric Hutman)

L'émission est disponible sur le site [www.porteedevoix.com](http://www.porteedevoix.com)

**Radio Courtoisie :**

*Auditeurs & Musiciens* (Didier Rochard)

**Idfm Enghien Les Bains :**

*Ballade Musicale* (Bernard Ventre)

# Les concerts

## La Presse

### Le Dauphiné libéré

Une soirée récital Mozart Beethoven où se marièrent à merveille talent et simplicité. Des bougies par dizaines entouraient les instruments, bougies dressées aux flammes vacillantes. Autant d'éclats, autant de regards charmés et scintillants qui se laissèrent transporter dans cette atmosphère intime; hors temps visuel et musical (...). Le violon, aux graves profonds et chaleureux, se fond dans les harmoniques du pianoforte. Les instruments, tous deux anciens, laissèrent découvrir une pureté de son à laquelle l'oreille n'est plus habituée de nos jours (...). La complicité qui unit les musiciens s'est faite musique. Chacun, entre force et retenue, puissance et légèreté, dialoguait avec l'autre (...). C'est surtout l'interprétation de la Sonate « le Printemps » qui restera dans les mémoires. Une virtuosité qui laisse chaque note chanter et un son toujours riche et profond pour quelques instants d'émotion pure. C'est une des grandes énigmes de la vie que la vibration d'une corde soit aussi la vibration de l'âme.

*Magali Pabois*

Véritables virtuoses. La violoniste « vit » sa musique et fait vibrer les cordes avec son âme. Des moments inoubliables et éternels que l'on conserve dans son cœur.

Ces deux instruments d'époque conféraient à l'interprétation des trois sonates de Beethoven une gamme de couleurs inhabituelle, une chaleur, mais aussi et surtout un équilibre perceptible jusque dans les nuances les plus extrêmes, du pianissimo le plus intimiste au forte le plus brillant. Cet équilibre, parfaitement maîtrisé par les deux musiciens, permettait une limpidité, une précision et une mise en valeur des « dialogues » entre les deux instruments ... L'interprétation et l'approche très particulière de la sonate « À Kreutzer », également liées à la nature même des instruments joués, donne sur cette œuvre un éclairage intimiste particulièrement intéressant qu'on ne lui connaît pas, une dimension plus subtile que brillante, mise en valeur par la virtuosité et le toucher de Pierre Bouyer associée à la sensibilité et la précision du jeu de Nicole Tamestit découlant, notamment, d'une technique d'archet irréprochable.

Le public émerveillé découvre, au fil des morceaux, une terre vierge, celle de la musique classique hongroise. Il s'agit de pièces que Pierre Bouyer est allé dénicher à la bibliothèque de Budapest. Pourtant, le pianoforte imprime des rythmes qui sonnent parfois comme étrangement connus. On n'est pas loin de la musique populaire. La voix du violon s'élève et lui répond, avec une tonalité qui évoque tour à tour le romantisme des débuts de Beethoven et la musique tzigane, les « airs bohémiens » qu'on peut entendre dans les rues de Budapest. C'est beau, c'est émouvant, et le public retient son souffle, entrant en symbiose avec la jubilation de Pierre Bouyer

et la profonde concentration de Nicole Tamestit, magnifique interprète.

### La Marseillaise

Avec leur immense talent, Pierre Bouyer et Nicole Tamestit ont créé émotion et bonheur en restituant une musique universelle avec une grande noblesse (...). De la grande musique, patrimoine de l'humanité, honorée par de grands musiciens. C'est fabuleux.

### Le Bien public

On a convié pour la circonstance le plus grand des Mozart, alternant clarté et pénombre, tendresse et oranges soudains. Toute cette géniale ambiguïté éclate dans le jeu spécialement délié et musical de Pierre Bouyer, claviériste et musicologue à la passion contagieuse. « Cruauté et pudeur », explique-t-il, « forment-elles la chair même de ce génie typiquement mozartien ? » Pierre Bouyer en offre la preuve éclatante dans les six Danses allemandes (...), dans la sublime Fantaisie en ré mineur, dans la « Sonate à la Turquie » que nous n'avions pour notre part jamais eu l'occasion d'entendre interprétées comme cela. Quelle chaleur, quelle vivacité, quel sens des contrastes. Mozart nous manque.

### La Montagne

Interprétation exemplaire de justesse, de nuances et de souple éloquence.

### Presse Océan

Une élégance, un beau phrasé où le mouvement de la musique prend une dimension nouvelle.

### L'Yonne républicaine

Un jeu d'une remarquable habileté, certes, mais aussi avec une intense émotion.

### La Presse de la Manche

Une fois la surprise passée (pour ne pas dire le dépaysement) du rendu de ces célébrités sonates par les sons des instruments anciens, le public est entré dans la magie des œuvres et a applaudi un duo passionné par ce qu'il fait.

### L'indépendant

Pierre Bouyer n'est pas hongrois. Même s'il en a l'âme! Pianiste virtuose (et d'une extrême sensibilité en même temps que d'une heureuse sobriété): il sait aller à l'essentiel et jouer avec conviction et subtilité les musiques qu'il se régale à chiner dans les bibliothèques, musées et autres conservatoires de Budapest. L'entreprise n'est pas aisée, on l'imagine! Mais elle est enthousiasmante dans ses résultats (...). Avec pour partenaire, brillante, la violoniste Nicole Tamestit, Pierre Bouyer a révélé nombre de pièces inédites qui sont autant de petites merveilles d'émotions vibrantes, de délicatesses précieuses, d'élan impétueux, de fulgurances enivrantes!

# Le Livre d'Or des concerts

**D**epuis les premiers concerts de la Compagnie du Pianoforte en 1995, à chaque sortie de concert est disposé un beau Livre d'Or, destiné au public et aux organisateurs. Il s'y écrit presque exclusivement des choses aimables, et il serait évidemment fastidieux de tout citer, mais voici quelques extraits qui nous ont touchés, émus, fait rire...

## **Mozart est vivant!**

Je l'ai rencontré,  
il joue en ombre chinoise  
devant ses bougies,  
il s'appelle Pierre...

**U**n grand bonheur. Une des meilleures interprétations de Mozart que nous ayons entendues. Un beau visage plein de sensibilité et d'intelligence. Merci

*Je suis réconciliée pour toujours  
avec le pianoforte, si bien joué.*

## **Merci**

pour la découverte sensible de ces pièces hongroises et de Bohême, comme dans le livre de Leo Perutz, « Le Maître du Jugement dernier », la musique a fait naître les images de forêts et des paysages mouvants pleins de beauté et de merveilles.

Cette musique hongroise inédite au milieu des œuvres d'un peintre hongrois, quelle merveille!

**Un moment de pure beauté  
qui fait s'ouvrir les cœurs  
et monter les larmes aux yeux.  
Vous êtes des magiciens...**

Vous avez le secret des soirées attachantes et rares où la Musique devient enfin un trait d'union et nous, avec le public, nous l'avons profondément ressenti »

*Cette soirée me rend une nouvelle créativité  
dans mon métier d'art plastique...*

Du Périgord à la  
Hongrie tzigane,  
pour des Aquitains,  
quel immense  
plaisir! Quel plaisir  
aussi de retrouver  
une telle musique,  
servie par de tels  
interprètes...

Le pianoforte  
a un goût  
de cymbalum...

## Deux heures d'émotion et de bonheur!

**Une telle générosité  
dans le jeu pianistique  
et violonistique  
ne met pas en péril  
un style grand et  
noble: une prouesse!**

Passionnant, ce voyage hongrois,  
riche, varié, plein de joie et  
d'émotion. Un lien heureux et  
enthousiasmant entre vous trois.

L'intelligence et la finesse de vos  
interprétations nous ont fait passer un  
moment inoubliable. Quelle voix !, quel  
archet et quelle maîtrise du pianoforte !

Pour moi, il s'agit du vrai  
Mozart « Sturm und Drang »,  
fantasque, imprévu,  
capricieux. Mais « l'axe »  
est toujours là, il n'y a jamais  
perte de vue de l'ensemble,  
de l'architecture...  
Un magnifique et très  
personnel concert

**C'est une chance,**  
un privilège, un grand bonheur de vous  
connaître. Merci pour ce moment fort de  
musique. Merci pour ce Beethoven inoubliable.

Merci pour la découverte sensible de ces pièces hongroises et de Bohême, comme dans le livre de Leo Perutz, « Le Maître du Jugement dernier », la musique a fait naître les images de forêts et des paysages mouvants pleins de beauté et de merveilles.

*C'est un grand bonheur de vous retrouver sur les routes de Provence, à Saint-Ferréol qui magnifie vos talents. Merci.*

*Christine Ruiz-Picasso*

Cette musique hongroise inédite au milieu des œuvres d'un peintre hongrois, quelle merveille !

**Un programme virtuose, ambitieux et oh combien chaleureux, animé par la passion des musiciens. Merci de nous faire partager des émotions fortes, en toute simplicité.**

**Equilibre, chaleur, précision...  
Un véritable régal.  
Une interprétation inoubliable dans un enchaînement marathonien. Bravo!!!**

*Il y a des musiciens si proches des compositeurs qu'on jurerait les avoir vus amis dans une autre vie.  
Pierre Bouyer a-t-il flâné du côté de Wolfgang Amadéus?*

Les mots sont trop petits pour dire la Beauté, la Lumière, l'Émotion.

Une symbiose de talents au service d'une harmonie souveraine, apaisante et stimulante à la fois. Quelle qualité dans le toucher et la nuance !

Merci pour ce programme extraordinaire, très intéressant - et pour l'interprétation vraiment remarquable et virtuose. Les compositions d'origine hongroise ne sont (malheureusement!) pas jouées en Hongrie, et quand même - combien elles sont bonnes et bien trouvées en style d'interprétation!

Maria Eckhardt

Conservateur en Chef du Musée Mémorial Franz Liszt à Budapest

**Un concert d'une vraie qualité :** un véritable accueil du public ; une présentation détaillée des œuvres par écrit et par oral ; une préparation de la salle à votre idée ; un programme cohérent. Vous êtes des artisans qui avez le souci du travail bien fait.

Je n'ai pas d'encre d'Or, comme il se devrait, à la hauteur de ce merveilleux récital...

## Que dire?...

Que dire quand tout a été dit ?  
Que dire quand on peut mourir ?  
Qui peut dire que le Vrai et le Beau ne se connaissent pas ?  
Qui peut dire que l'Art est une vaine illusion ?  
Pourquoi ai-je tant pleuré ?  
Peut être était-ce la première fois que mon cœur entendait Vérité et Beauté s'enlacer ?  
Chaque coup d'archet était une souffrance, une caresse, un coup de poignard...  
Chaque accord, chaque note était une lettre venue d'un passé, d'un passé qui m'appartient.  
« Comment savent-ils », me demandai-je ?  
Merci ne suffit pas... je vous dois plus.  
Un enfant.

Il n'y pas que le Livre qui soit d'Or!

J'ai accueilli chaque nouveau morceau avec autant de plaisir que de crainte qu'il ne fût le dernier. Ce concert a été un nectar de bonheur pur. Vous avez réussi à donner à mes larmes un goût sucré et doux. Pour cette clé pleine d'espoir et cette émotion profonde et délicieuse, merci.

*Soyez remerciés pour la qualité, l'authenticité de votre musique ! Non, seulement les instruments contribuent beaucoup à la qualité « musicale », mais c'est surtout l'attitude intérieure que vous avez qui donne l'intensité de l'événement musical...*

# Vingt ans de partenariats

Les Organisateur des très nombreux concerts que nous avons donné nous interrogent souvent : quels sont les autres lieux où nous jouons ? C'est une question que nous posent aussi de futurs organisateurs qui ont également besoin de références. Festivals nationaux, dont certains spécialisés dans les instruments anciens, mais aussi petits festivals ruraux, théâtres à l'ancienne des villes de France, mais aussi écoles et conservatoires de musique, centres culturels ultramodernes, mais aussi associations musicales traditionnelles bien implantées, organisateurs courageux et parfois très isolés dans de ravissants villages, mais aussi offices de tourisme, maires-adjoints aux affaires culturelles, communautés de communes, parfois curés ou pasteurs mélomanes, amoureux des vieilles pierres et du patrimoine, voici les acteurs de vingt ans de concerts, dans presque toutes les régions de France, même si nous en avons davantage visité certaines...

## Alsace

### 67 – Bas Rhin

- Comité des Œuvres Sociales de l'EDF à Colmar
- Ville<sup>(1)</sup> de Kaysersberg
- Association « les Amis des édifices religieux », Association « les Amis de la bibliothèque humaniste » & Ville<sup>(1)</sup> de Sélestat <sup>(\*)</sup>

### 68 – Haut Rhin

- Association « les Amis de l'église historique de Hünawahr »
- Paroisse protestante de Saint-Louis

## Aquitaine

### 24 – Dordogne

- Conseil pastoral du Beaumontois à Beaumont du Périgord <sup>(\*)</sup>
- Ville<sup>(1)</sup> de Bergerac
- Cloître des Récollets à Bergerac
- Festival « Les Nuits Musicales de Beynac en Périgord » à Beynac et Cazenac <sup>(\*)</sup>
- Association « Télémaque » à Carlux
- Fondation John Bost à La Force <sup>(\*)</sup>
- Festival « Musique Espérance » à Lalinde <sup>(\*)</sup>
- Festival « Les Estivales de Lanquais » à Lanquais
- Château de Lanquais
- Château du Roc-Chautru au Change <sup>(\*)</sup>
- Association « Orion Loisirs et Culture » à Maurens
- Centre Pénitentiaire de Mauzac
- Ville<sup>(1)</sup> de Mussidan <sup>(\*)</sup>
- Ville<sup>(1)</sup> de Neuvic
- Société périgourdine de musique et festival de Saint-Amand-de-Verget
- Ville<sup>(1)</sup> de Savignac-Lédrier
- Ville<sup>(1)</sup> de Villefranche de Lonchat

### 47 – Lot et Garonne

- Théâtre Municipal d'Agen
- Ville<sup>(1)</sup> d'Aiguillon
- Festival de Musique baroque de Barbaste
- Ville<sup>(1)</sup> de Castillonnes <sup>(\*)</sup>
- Ville<sup>(1)</sup> de Damazan <sup>(\*)</sup>
- Ville<sup>(1)</sup> de Lauzun
- Ville<sup>(1)</sup> de Monflanquin
- Ville<sup>(1)</sup> de Monpazier
- Prieuré du Mesnil Saint Martin à Montaut de Villeréal <sup>(\*)</sup>
- Association des Concerts Spirituels de Montpon Menestrol <sup>(\*)</sup>
- Festival « Musique en Albret » à Nérac
- Ville<sup>(1)</sup> de Penne d'Agenais <sup>(\*)</sup>
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint Robert
- Ville<sup>(1)</sup> de Villeréal

## Auvergne

### 43 – Haute Loire

- Festival « Musiques en Vivarais-Lignon » au Chambon-sur-Lignon
- Association « Les Amis de Lavaudieu » à Lavaudieu
- Association « Les Amis de l'église de Saint-Voy » au Mazet-Saint-Voy

### 63 – Puy de Dôme

- Ville<sup>(1)</sup> de Chatelguyon <sup>(\*)</sup>
- Ville<sup>(1)</sup> d'Evaux les Bains
- Ville<sup>(1)</sup> et Paroisse de Saint Nectaire <sup>(\*)</sup>

## Bretagne

### 29 – Finistère

- Festival des Chapelles du Cap Sizun à Audierne
- Ville<sup>(1)</sup> de Landevennec

### 35 – Ille et Vilaine

- Festival de Saint Lunaire

### 56 – Morbihan

- Association « Les Musicales » et Rotary-Club de Pontivy <sup>(\*)</sup>

## Bourgogne

### 21 – Côte d'Or

- Festival de La Rochepot <sup>(\*)</sup>

### 58 – Nièvre

- Ville<sup>(1)</sup> de Cosne Cours sur Loire <sup>(\*)</sup>

### 71 – Saône et Loire

- Ville<sup>(1)</sup> de Mâcon

## Centre

### 18 – Cher

- Ville<sup>(1)</sup> de Sancerre
- Association « Piano en Liberté » à Vouzeron

### 28 – Eure et Loir

- Théâtre et Association « L'Espace Musical » de Chartres
- L'Université du temps Libre de Chartres <sup>(\*)</sup>
- Association « Le Concert Loupéen » à La Loupe
- Château de Saint Symphorien le Château <sup>(\*)</sup>

### 45 – Loiret

- Les Amis de la Musique de Vendôme

### 36 – Indre

- Le Vieux Chateau à Saint Benoît du Sault
- Champagne-Ardennes

## 51 - Marne

- Ville<sup>(1)</sup> d'Aÿ
- Ville<sup>(1)</sup> de Bazancourt
- Ville<sup>(1)</sup> de Champillon (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Dizy
- Château d'Etoges (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Fismes
- Ville<sup>(1)</sup> de Hautvilliers
- Association « Musiseine » à Marcilly sur Seine
- Ville<sup>(1)</sup> de Mareuil sur Aÿ
- Ville<sup>(1)</sup> d'Orbais l'Abbaye
- Ville<sup>(1)</sup> de Sainte Menehould (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Sézanne

## 52 - Haute Marne

- Ecole de Musique « Jean Wiener » de Saint Dizier (\*)
- Association « Terroir Wasseien » à Wassy

# Franche-Comté

## 25 - Doubs

- Association « Musique et Comédie » à Baume les Dames
- Eglise Protestante de Besançon
- Ville<sup>(1)</sup> de Goumois (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Lods
- Ville<sup>(1)</sup> de Métabief
- Association « Les Amis de l'Orgue du Temple Saint-Martin » à Montbéliard (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Montbenoit (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Mouthe
- Ville<sup>(1)</sup> de Valentigney
- Association « Autour de l'Orgue » à Villers le Lac

## 39 - Jura

- Association « Les Amis de la Collégiale » à Dôle

## 70 - Haute Saône

- Ville<sup>(1)</sup> de Fondremand

## 90 - Territoire de Belfort

- Théâtre des Deux Sapins à Belfort
- Ville<sup>(1)</sup> de Giromagny

# Ile de France

## 75 - Paris

- LES SALONS DU PIANOFORTE :
- Concerts trimestriels depuis 2004 à la Fondation Dosne Thiers,
- Institut de France, Place Saint Georges, Paris 9ème.
- Eglise Saint Ephem
- Eglise Saint Julien le Pauvre
- Caisse Nationale des Monuments Historiques (\*)
- Festival du Cirque d'Hiver (\*)
- Les Concerts de Bichat (\*)
- Radio-France (\*)
- Cité de la Musique

## 77 - Seine & Marne

- Cercle François 1er à Fontainebleau
- Association Les Amis de Samois\* à Samois sur Seine

## 78 - Yvelines

- Association « Stella Matutina » à Jouy en Josas (\*)
- Association « Bisconcella » à Orgerus

## 91 - Essonne

- Ville<sup>(1)</sup> de Massy
- Ville<sup>(1)</sup> de Morsang sur Orge

## 92 - Hauts de Seine

- Ville<sup>(1)</sup> de Marnes la Coquette (\*)
- Maison de la Musique à Nanterre
- Ville<sup>(1)</sup> de Sèvres

## 93 - Seine Saint Denis

- Ecole Nationale de Musique de Bobigny
- Ville<sup>(1)</sup> de Montreuil
- Ecole Nationale de Musique de Montreuil
- Il Villaggio à Montreuil

# Languedoc-Roussillon

## 11 - Aude

- Ville<sup>(1)</sup> de Chalabre
- Association Culturelle de Leucate
- Ville<sup>(1)</sup> et Musée du Piano de Limoux
- Ville<sup>(1)</sup> de Sigean (\*)

## 30 - Gard

- Ville<sup>(1)</sup> de Pont Saint Esprit

## 34 - Hérault

- LES SALONS DU PIANOFORTE :
- Concerts trimestriels depuis 2007 à la Salle Pétrarque,
- Place Pétrarque, dans le Vieux Centre de Montpellier
- Association « Agde Musica » à Agde (\*)
- Château d'Assas à Assas
- Château Saint Bauzille à Béziers
- Ville<sup>(1)</sup> de Lunel
- La Boîte à Musique à Montpellier
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint Geniès les Mourgues
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint Martin de Londres
- Association « Les Amis de l'Orgue de la Décanale Saint Louis » à Sète

## 48 - Lozère

- Ville<sup>(1)</sup> de Meyrueis (\*)

## 66 - Pyrénées Orientales

- Ville<sup>(1)</sup> de Banyuls (\*)
- Festival d' Eus
- Association « Les Rencontres Culturelles de Jujols » à Jujols (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Maury (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Thuès entre Valls (\*)

# Limousin

## 19 - Corrèze

- Festival « Musique et Patrimoine en Haute Corrèze » à Ussel

## 87 - Haute Vienne

- « le Musicaire » au Dorat
- « le Vieux Château » à Saint Martin le Mault

# Lorraine

## 54 - Meurthe et Moselle

- Ville<sup>(1)</sup> de Toul (\*)

## 57 - Moselle

- Festival « Euroclassik » à Bitche
- Ville<sup>(1)</sup> de L'Hopital
- Ville<sup>(1)</sup> de Sarreguemines

# Midi-Pyrénées

## 09 - Ariège

- Ville<sup>(1)</sup> de Mirepoix (\*)

## 12 - Aveyron

- Association « Sons, Couleurs & Culture » à Broquies (\*)
- Ville de Brousse le Chateau (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Palmas (\*)
- Ecole nationale de Musique de l'Aveyron à Saint Affrique
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint-Izaire (\*)

## 31 - Haute Garonne

- Ville<sup>(1)</sup> de Luchon
- Espace Croix-Baragnon à Toulouse

## 46 - Lot

- Société des Concerts par Abonnement de Cahors

(1) Ville : contrat passé directement avec la mairie, ou avec des organismes proches : comité des fêtes, centre culturel, office du tourisme, syndicat d'initiative, communauté de communes, etc. (\*) Plusieurs concerts donnés depuis 1994 : entre deux et vingt

## 81 – Tarn

- Ville<sup>(1)</sup> d'Ambialet
- Ville<sup>(1)</sup> de Brassac (\*)
- Les Amis du Musée Goya à Castres
- Rotary-Club de Gaillac
- Association « Les Amis du Château de Malvignol » à Lautrec (\*)
- Association « Les Amis des Orgues » à Rabastens
- Ville<sup>(1)</sup> de Trebas (\*)

## Nord Pas de Calais

### 59 – Nord

- Association « Franco-Polonaise » de Douai
- Chambre de Commerce de Lille
- Festival Mozart de Lille (\*)
- Association « Mélisande » à Marcq en Baroeul (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Marquette lès Lille
- Association « Impromptu » à Ronchin (\*)
- Théâtre du Colisée à Roubaix
- Ville<sup>(1)</sup> de Templeuve

### 62 – Pas de Calais

- Théâtre de Béthune

## Basse Normandie

### 14 – Calvados

- Ecole Nationale de Musique de Lisieux
- Association « pour la Restauration de la Chapelle Saint-Louis de l'Hôpital » à Vire (\*)

### 50 – Manche

- Paroisse de Bréhal
- Association « Les Amis de l'Orgue de Notre Dame » à Carentan
- Théâtre Municipal de Cherbourg
- Association « La Mancha » à Cherbourg
- Paroisse de Donville les Bains (\*)
- Association « Orgue et Découvertes » à Granville

## Haute Normandie

### 27 – Eure

- Association « Les Amis de l'Orgue » aux Andelys

## Pays de Loire

### 44 – Loire Atlantique

- Ville<sup>(1)</sup> de Clisson

### 49 – Maine et Loire

- Ville<sup>(1)</sup> de Saumur

### 85 – Vendée

- Ville<sup>(1)</sup> de Nieul sur l'Autise
- Ville<sup>(1)</sup> d'Olonne sur Mer (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de La Roche sur Yon
- Ville<sup>(1)</sup> de Talmont Saint Hilaire

## Picardie

### 02 – Aisne

- Ville<sup>(1)</sup> de Soissons

### 60 – Oise

- Ville<sup>(1)</sup> de Beauvais
- Rencontres d'Ensembles de Violoncelles de Beauvais
- Ville<sup>(1)</sup> de Senlis
- Fondation György Cziffra à Senlis

## Poitou-Charentes

### 16 – Charente

- Société des Concerts de Cognac
- Association « Ciel Ouvert » au Hameau de la Brousse à Sers (\*)

### 17 – Charente Maritime

- Abbaye aux Dames à Saintes
- Centre Pénitentiaire de Saintes

## 79 – Deux Sèvres

- Association « Correspondance » à Bressuire
- Ville<sup>(1)</sup> de Parthenay

## 86 – Vienne

- Château de Crémault à Bonneuil-Matours

## Provence Alpes Côte d'Azur

### 04 – Alpes de Haute Provence

- Association « Les Soirées Musicales » d'Allos (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Banon (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Barcelonnette
- Association « Fabbri de Peresc » à Beauvezer (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Castellane
- Ville<sup>(1)</sup> de Colmars (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Jausiers (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Sillans la Cascade
- Ville<sup>(1)</sup> de Lurs (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Moustiers Sainte Marie (\*)
- Association « Amicroches » à Oraison (\*)
- Association « Andante » à Reillanne (\*)
- Association « Point d'Orgue » à Riez
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint Paul sur Ubaye
- Festival « Les Riches Heures de la Rotonde » à Simiane la Rotonde
- Association « Les Amis de l'Orgue de la Cathédrale » à Sisteron
- Ville<sup>(1)</sup> de Thorame-Basse (\*)

### 05 – Hautes Alpes

- Ville<sup>(1)</sup> d'Abriès (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> d'Aiguilles (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de L'Argentière la Bessée (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> d'Arvieux (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Baratier (\*)
- Festival « Musique de Chambre » de Briançon
- Association « Les Amis de Ceillac » à Ceillac (\*)
- Festival « Soirées Musicales de l'Embrunais » à Embrun
- Ville<sup>(1)</sup> de Gap
- Festival « Arts et Musique en Montagne » à Guillestre
- Ville<sup>(1)</sup> de Moline en Queyras (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> du Monétier les Bains
- Fort de Mont-Dauphin (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Montgenèvre (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> d'Orcières
- Festival « Musique en Ecrins » à Pelvoux
- Association « Atout-Choeur » à Puy Sanières (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Risoul (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> d'Ristolas
- Ville<sup>(1)</sup> de Rosans (\*)
- Festival « Musique en Dévoluy » à Saint Disdier en Dévoluy (\*)
- Paroisse et Ville<sup>(1)</sup> de Saint Chaffrey (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint-Véran (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de La Salle les Alpes (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Serres (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Vallouise (\*)

### 06 – Alpes Maritimes

- Ville<sup>(1)</sup> de Beuil (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> d'Eze-Village
- Ville<sup>(1)</sup> d'Isola
- Maison des Jeunes et de la Culture à Grasse
- Conservatoire National de Région de Nice
- Association « Culture Mer et Loisirs » et Fondation Ephrussi de Rothschild à Saint Jean Cap-Ferrat (\*)
- Association « Art Culture et Tradition » à Saint Paul de Vence
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint Martin Vésubie (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Saorge (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Théoule sur Mer (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Tournettes sur Loup

### 13 – Bouches du Rhône

- Association « Les Amis de l'Orgue Saint Sauveur » à Aubagne
- Ville<sup>(1)</sup> de La Roque d'Anthéron
- Ville<sup>(1)</sup> des Saintes Maries de la Mer

## 83 – Var

- Association « Comité d'Animation et de Développement d'Am-  
pus » à Ampus (\*)
- Château Sainte Roseline aux Arcs
- Ville<sup>(1)</sup> d'Aups (\*)
- Musée Simon Segal à Aups (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Bargemon (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Barjols
- Association « Piano-Var », Festival de Brignoles
- Festival de Musique Ancienne de Callas
- Ville<sup>(1)</sup> de Callian
- Association « Chapelle Notre Dame de Carami » à Carces (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Carnoules (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> du Castellet (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Chateaudouble (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Collobrières
- Ville<sup>(1)</sup> de Comps sur Artuby
- Ville<sup>(1)</sup> de Correns
- Ville<sup>(1)</sup> de Cotignac (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Fayence (\*)
- Association « Art et Animation » à Fayence
- Association « Les Amis de la Chapelle Saint-Jean » à La Garde-Freinet
- Ville<sup>(1)</sup> de Grimaud
- Association « Mouvement des Arts » à Hyères
- Château de Berne à Lorgues
- Ville<sup>(1)</sup> de Méounes les Montrieux (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Moissac-Bellevue (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Mons (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Montfort sur Argens (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> du Muy
- Ville<sup>(1)</sup> de Plan de la Tour (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Pourrières
- Association « Les Amis de l'Orgue du Pradet » au Pradet (\*)
- Centre Culturel du Pradet
- Ville<sup>(1)</sup> de Puget sur Argens
- Ville<sup>(1)</sup> de Roquebrune sur Argens
- Société Tropicenne des « Amis de la Musique » à Saint Tropez (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Sainte Maxime
- Ville<sup>(1)</sup> de Seillans (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Sillans la Cascade (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Solliès-Pont (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Solliès-Ville
- Ville<sup>(1)</sup> de Tourtour (\*)

## 84 – Vaucluse

- Hotel de la Mirande à Avignon (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Beaumont du Ventoux (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Beaufort de Venises
- Association « Musique Concertante » à Bonnieux (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> d'Entraigues sur Sorgue
- Ville<sup>(1)</sup> de Grambois (\*)
- Château Malijai à Jonquières
- Association « Accueil Rencontre » à Lourmarin (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Malaucène (\*)
- Association « Patrimoine et Culture Maubec Lubéron » à Maubec
- Ville<sup>(1)</sup> de Mazan (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Mormoiron
- Association « Convivialité et Culture » à La Motte d'Aigues (\*)
- Ville d'Orange (\*)
- Association Culturelle « Arts pierre et Vie » à Saignon (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Saignon
- Festival des Nuits de l'Enclave à Valréas (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Velleron (\*)
- Auberge de la Fontaine à Venasque
- Ville<sup>(1)</sup> et Association « Saint Ferréol » à Viens (\*)
- Ville de Visan

# Rhône-Alpes

- vVille<sup>(1)</sup> d'Ambérieu en Bugcy
- Théâtre de Bourg en Bresse
- Château de Divonne les Bains
- Musée de Pont de Vaux
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint Genis Pouilly

## 07 - Ardèche

- Château d'Alba la Romaine (\*)
- Association Culturelle d'Alboussière (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> d'Aubenas
- Ville<sup>(1)</sup> de Banne (\*)
- Ecole de Musique de Bourg Saint Andéol
- Ville<sup>(1)</sup> de Chalencon (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Chanéac
- Association pour l'Animation du Village de Chomerac
- Ville<sup>(1)</sup> de Cruas (\*)
- Association Culturelle de Desaignes (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> du Cheylard
- Ville<sup>(1)</sup> de Largentière
- Association « Pour se faire plaisir » à Rosières
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint Etienne du Cerf
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint Montan
- Association « Résonances » à Saint Peray
- Ville<sup>(1)</sup> de Tournon sur Rhône (\*)
- Association « Les Amis de Chastanet » à Valgorge (\*)
- Association Culturelle de Vallon Pont d'Arc
- Paroisse des Vans
- Ville<sup>(1)</sup> de Vernoux en Vivarais
- Château et Association « Vivante Ardèche » à Vogüe (\*)

## 26 - Drôme

- Ville<sup>(1)</sup> de Buis les Baronnie (\*)
- Association Paroissiale pour l'Orgue Saint Sauveur à Crest (\*)
- Festival Est-Ouest et Paroisse de Die (\*)
- Château de Divajeu
- Ville<sup>(1)</sup> de Donzère
- Ville<sup>(1)</sup> de Gigors et Lozeron (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de La Garde Adhémar (\*)
- Association « Les Amis de l'Abbaye de Léoncel » à Léoncel
- Ville<sup>(1)</sup> de Lus la Croix Haute
- L'Espace 515 à Marsanne
- Association « Musique à Nyons » à Nyons
- Centre d'art et d'animation Raymond du Puy au Poët-Laval(\*)
- Association « les Musicales en Royans/Vercors » à Saint-Jean-en-Royans(\*)

## 38 - Isère

- Ville<sup>(1)</sup> des Adrets
- Ville<sup>(1)</sup> d'Alleverd les Bains (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> d'Autrans (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> du Bourg d'Oisans (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Chamrousse
- Ville<sup>(1)</sup> de Claix (\*)
- Festival « Musique en Trièves » à Clelles
- Festival « Musique à Corps » à Corps
- Ville<sup>(1)</sup> de Crolles
- Ecole de Musique et Ville<sup>(1)</sup> de Domène
- Association « Les Heures Alpines » à Grenoble
- Auditorium Olivier Messiaen<sup>®</sup> à Grenoble
- Conseil Général de l'Isère à Grenoble
- Ville<sup>(1)</sup> de Gresse en Vercors
- Ville<sup>(1)</sup> de Lans en Vercors (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Méaudre
- Ville<sup>(1)</sup> de Mens
- Ville<sup>(1)</sup> de Morestel
- Société des Concerts « Amadéus » à Morestel
- Ville<sup>(1)</sup> de La Rochette
- Château de Saint Baudille & Pipet
- Festival « Musiques au Balcon » à Saint Barthélémy du Gua
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint Laurent du Pont
- Ville<sup>(1)</sup> de Saint Nizier du Moucherotte (\*)
- Association d'Education Populaire du Sappey en Chartreuse
- Château de Châbons à La Tour du Pin(\*)
- Ville<sup>(1)</sup> d'Uriage les Bains / Saint Martin d'Uriage (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Venosc (\*)
- Association « Club musical des Deux-Alpes » à Venosc – les Deux Alpes
- Ville<sup>(1)</sup> de Villard-de-Lans (\*)
- Château de Vizille

(1) Ville : contrat passé directement avec la mairie, ou avec des organismes proches : comité des fêtes, centre culturel, office du tourisme, syndicat d'initiative, communauté de communes, etc. (\*) Plusieurs concerts donnés depuis 1994 : entre deux et vingt

## 69 – Rhône

- Association « Les Concerts de la Lanterne » à Lyon

## 73 – Savoie

- Ville<sup>(1)</sup> d'Aime
- Ville<sup>(1)</sup> d'Aix les Bains
- Société des Concerts d'Aix les Bains
- Ville<sup>(1)</sup> d'Aussois (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> des Avanchers (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Bonneval sur Arc (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Bourg Saint Maurice
- Club Equilibre de Brides les Bains
- Festival « Musicathèmes » à Brison Saint Innocent (\*)
- Société des Concerts de la Sainte Chapelle à Chambéry
- Ville<sup>(1)</sup> de Champagny en Vanoise (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Courchevel / Saint Bon Tarentaise
- Ville<sup>(1)</sup> de Crest Voland Cohennoz (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Hauteluce (\*)
- Espace 92 à La Léchère
- Ville<sup>(1)</sup> de Lanslevillard (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> des Ménuires / Saint Martin de Belleville (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Méribel / Les Allues (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Peisey Nancroix (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Ruffieux
- « Tignes Développement » à Tignes
- Ville<sup>(1)</sup> de Valmorel / Aigueblanche
- Festival « Fêtes Musicales en Savoie » à Valmorel / Aigueblanche
- Festival « Musiques Jazz et Classique » à Val Thorens / Saint Martin de Belleville (\*)

## 74 – Haute Savoie

- Ville<sup>(1)</sup> d'Abondance
- Association « Les Amis du Château » à Annecy
- Centre de Pratique Musicale d'Annecy
- Association « les Amis du Château et de la Bonneville » à Bonneville
- Ville<sup>(1)</sup> de Chapeiry
- Festival « Semaines Musicales » de Chamonix
- Association « Courants d'Art » à Chavanod

- Ville<sup>(1)</sup> de Combloux
- Ville<sup>(1)</sup> des Contamines-Montjoie (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> d' Evian les Bains
- Maison des Jeunes et de la Culture de Faverges
- Palais des Sports et des Congrès de Megève (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Morillon (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Morzine (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Passy (\*)
- Chartreuse Notre Dame de Pomiers à Présilly (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de La Roche sur Foron
- Ecole de Musique de Sallanches
- Association « Musique en Vie » à Saint Gervais les Bains
- Ville<sup>(1)</sup> de Samoens (\*)
- Association des parents d'élèves de l'école de Musique de Seynod(\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Sixt
- Les Amis du Prieuré à Talloires
- Tufts University à Talloires (\*)
- Association pour la Gestion et l'Animation de la Chartreuse de Mélan à Taninges (\*)
- Ville<sup>(1)</sup> de Vallorcine
- Ville<sup>(1)</sup> de Verchaix

## Europe

### Suisse

- Cercle International des "Amis de la Musique de Chambre" à Genève (\*)

### Luxembourg

- Ville de Bech
- Ville de Diekirch
- Ville de Hosingen
- Ville de Kayl
- Centre Culturel Français & Paroisse Protestante de Luxembourg-Ville Association (\*)
- Festival de Marnach

### Hongrie

- Musée Franz Liszt à Budapest

